

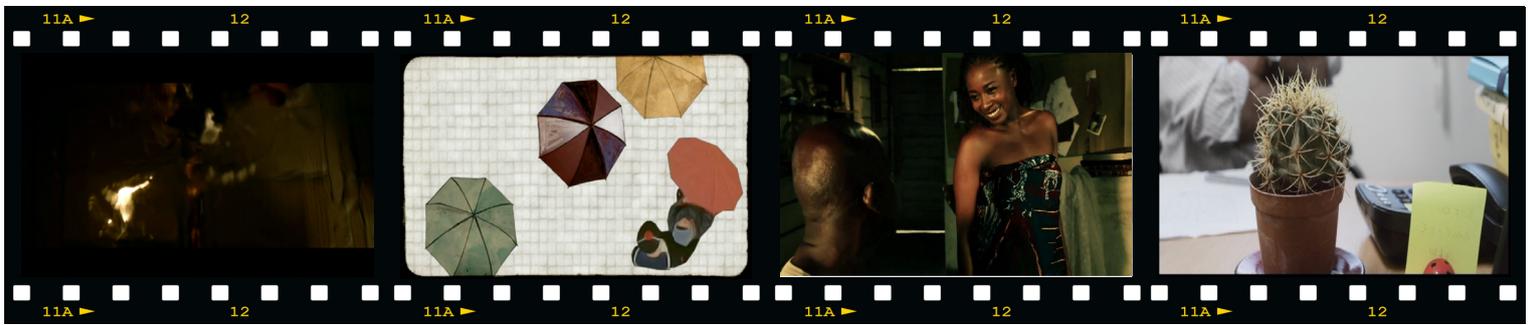


PROGRAMMATION SCOLAIRE

Un poing c'est court

Cahier pédagogique enseignant





Edito

Le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin est le rendez-vous annuel du court-métrage, du cinéma francophone, et surtout, du cinéma engagé, favorisant les échanges et les débats grâce à une programmation exigeante et hétéroclite.

Il est aussi un rendez-vous incontournable pour les structures et acteurs locaux, ainsi que pour les bénévoles qui le rendent possible et le font vivre chaque année.

Au total, une centaine de films sera projetée sur l'ensemble de Vaulx-en-Velin, du cinéma les Amphis, en passant par la salle Jara, le restaurant le Vitoria ou la Mairie Annexe.

Du 16 au 24 Janvier, «Un poing c'est court» embrassera également l'ensemble des établissements scolaires vaudais et au-delà.

Plus qu'une simple sortie culturelle, le festival «Un poing c'est court» impliquent les élèves et leurs enseignants en amont du festival à travers les cahiers pédagogiques adaptés et élaborés par niveau, disponibles en téléchargement sur le site du festival. Ce dossier pédagogique permettra aux enseignants de préparer la participation de leurs classes et leurs questions aux réalisateurs présents.

Pendant le festival, les élèves sont invités à voter pour leur film préféré, les rendant ainsi acteurs et plus seulement spectateurs.

Chaque année, 3000 spectateurs, de la maternelle au lycée, sont inscrits aux séances proposées.

Vous trouverez dans ce dossier des éléments de réflexion autour des films programmés. N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement ou question: info@vaulxfilmcourt.com

Nous vous souhaitons une bonne lecture!
Sophie Fueyo et Manon Dionet

Sommaire

Les frémissements du thé

Fiche de présentation	3
Pistes de travail	4

Dialemi

Fiche de présentation	6
Pistes de travail	7

La demi-saison

Fiche de présentation	11
Pistes de travail	12

Noura

Fiche de présentation	15
Pistes de travail	16

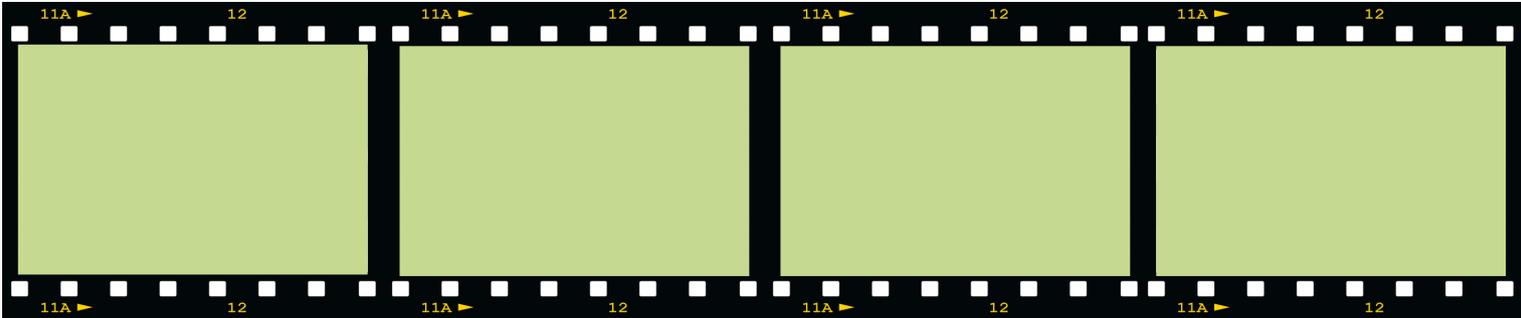
Centopeia

Fiche de présentation	18
Pistes de travail	19

Figures

Fiche de présentation	21
Pistes de travail	22





Les frémissements du thé



Réalisateur

Marc FOUCHARD

Marc Fouchard est réalisateur de court-métrages, de publicité et de films d'animations. Il a également réalisé des web séries.

Synopsis

Dans une petite ville du Nord de la France, Alex, jeune skinhead, entre dans une épicerie tenue par Malik.

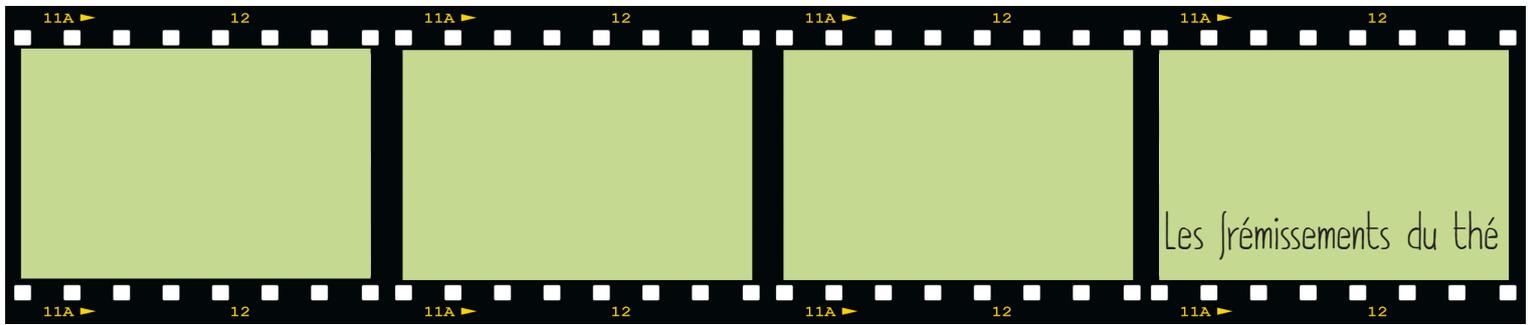
Fiche Technique

Genre: Fiction

Durée: 20'39

Année: 2014

Pays: France



1) Vous souvenez-vous de l'enjeu qui est au cœur du film ?

Le skin head agresse Malik parce qu'il est arabe. Il crache dans son épicerie. Malik lui propose alors de boire un thé avec lui, et s'il accepte, le skin peut repartir avec toutes les courses que ses bras peuvent porter.

Cette action de pacification fait écho à un événement qui est mentionné dans un carton à la fin du film :

Dimanche 26 mai 2013, l'English Defense League (EDL), mouvement d'extrême droite britannique se réunit devant une mosquée de York au Nord de l'Angleterre.

Les fidèles sortent de la mosquée à la rencontre des manifestants et leur proposent de venir partager le thé avec eux.

La tension redescend après un long échange.
Les militants extrémistes acceptent finalement d'entrer dans la mosquée. Ils finiront par jouer au football tous ensemble.

Un article sur les événements du 26 mai 2013 devant une mosquée à York

http://www.huffingtonpost.fr/eric-azan/the-mosquee-york_b_3359347.html

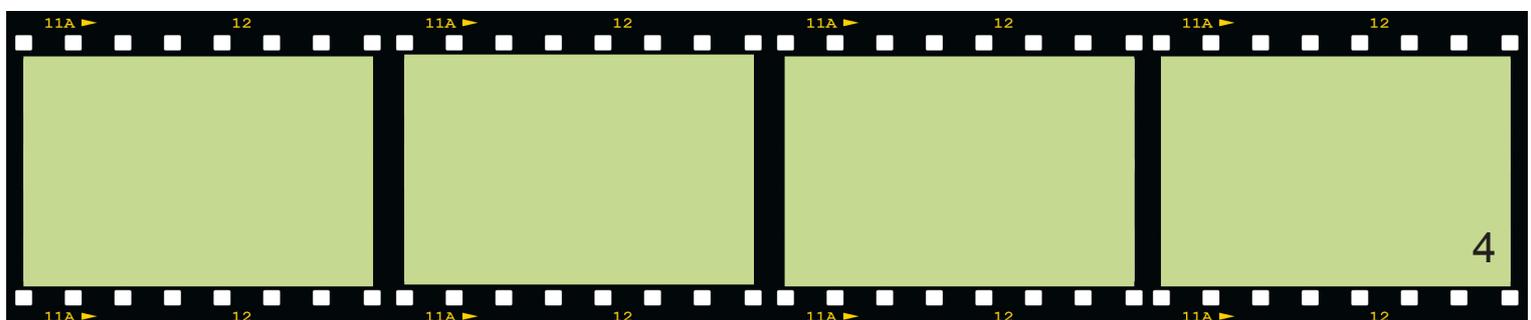
Des mouvements semblables de rassemblement sont en train d'avoir lieu en ce moment même suite aux assassinats de 12 personnes à la rédaction du journal satirique Charlie Hebdo.

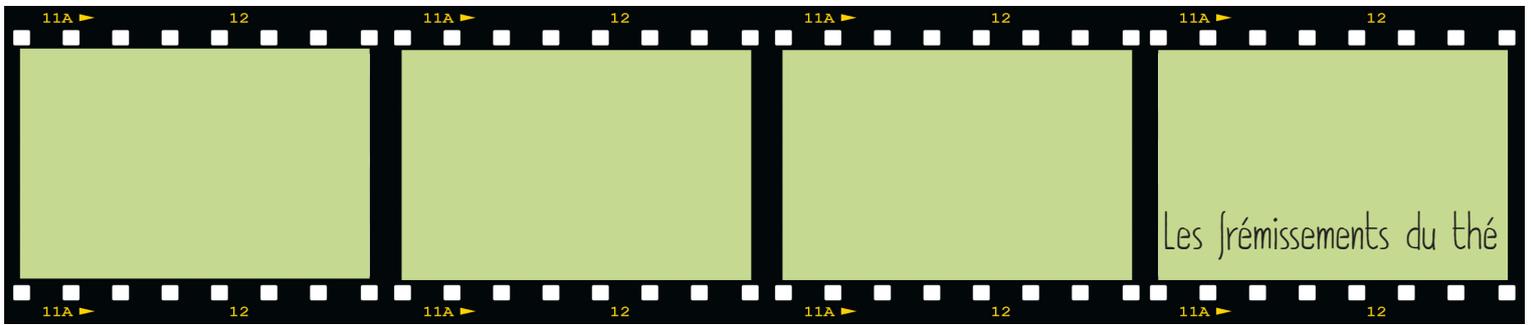
2) L'attitude de Malik vous fait-elle penser à d'autres hommes qui ont marqué l'histoire ?

A la suite de Gandhi, en Inde, la non-violence a été adoptée ou utilisée plus ou moins ouvertement par de nombreuses personnes, dont Martin Luther King pour la lutte des Noirs américains contre la ségrégation, le 14e dalaï-lama en exil en Inde pour résoudre le conflit sino-tibétain, Adolfo Pérez Esquivel en Amérique latine, Vinoba Bhave à nouveau en Inde, Lech Wałęsa et Václav Havel contre les gouvernements communistes polonais et tchèque, Cory Aquino aux Philippines, Nelson Mandela (position abandonnée en 1961) et Steve Biko en Afrique du Sud, Aung San Suu Kyi en Birmanie et Ibrahim Rugova au Kosovo. (wikipedia)

Dans l'histoire, le skin est d'autant plus impressionné par l'attitude calme et pacifique de Malek qu'on voit une affiche sur laquelle on découvre que Malek a été champion de boxe.

Sa non-violence apparaît d'autant plus forte car sa potentielle force physique est extrêmement puissante.





3) Tous les plans liés au thé sont ralentis, éclairés de façon particulière, sous des angles insolites... pourquoi ?



Le thé est un symbole fort pour Malik, il n'est pas seulement une boisson mais un moment partagé, une attitude de patience, une tradition, une offrande à l'invité... chaque geste est important pour lui. C'est presque une cérémonie.

4) Que se passe-t-il dans cette image ?



Après le thé, les courses et le calme de Malik, au moment de se séparer, Malek tend la main au skin qui est prêt à lui serrer.

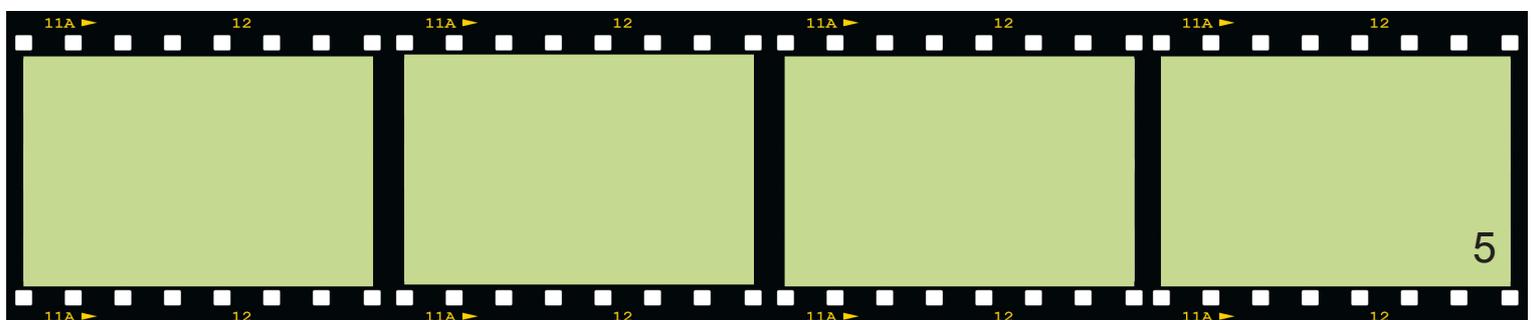
Mais un autre skin de son groupe arrive et le jeune ne peut plus assumer cette relation sereine à Malek devant un témoin.

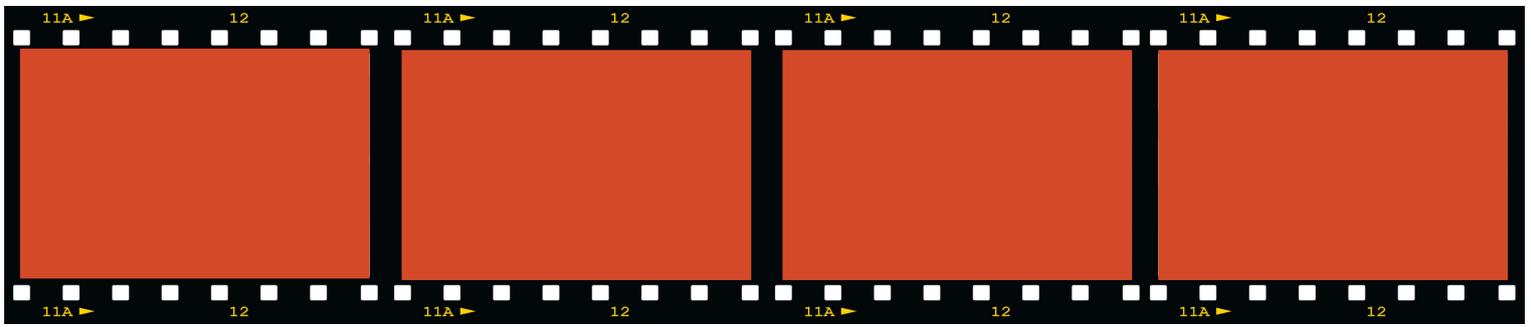
Cependant, dans ce plan, on sent que Malik a réussi à ébranler les convictions haineuses du skinhead.

5) Le groupe de jeunes qui recherchent le skin réfugié à l'intérieur de la boutique demande à Malik : « T'es de quel côté ? » Malik répond : « Je suis pas de ton côté ».

Le jeune menace Malik avec un anti-voil de vélo en métal, Malik a dans la main... un bouquet de menthe. Vous souvenez-vous de la chute du film ?

L'opposition anti-voil / bouquet de menthe est presque cocasse. Et bien sûr, Malik propose que tous boivent un thé à la menthe ensemble...





Dialemi

Réalisatrice



Nadine OTSOBOGO

Synopsis

Une maison en bordure de mer. Un Homme, un sculpteur y habite seul. Il travaille à la réalisation d'un buste en pierre de Mbigou. Une après-midi, Elle, une mystérieuse femme apparaît. Il la connaît. Il l'attendait...

Chef Maquilleuse, réalisatrice et productrice gabonaise.

Elle a été maquilleuse sur plusieurs longs métrages prestigieux dont Le Marsupilami (Alain Chabat), Le collier du Makoko (Henri-Joseph Koumba), etc.

Elle a écrit, réalisé et produit plusieurs courts métrages documentaires et fictions dont Dialemi (2013) Poulain d'or de Yennenga au Fespaco 2013 et Meilleur Court Métrage au Festival International du Film PanAfricain de Cannes - FIFP 2013.

En Aout 2013, elle lance la 1ère édition du Festival du Film de MASUKU (Nature et environnement), au Gabon.

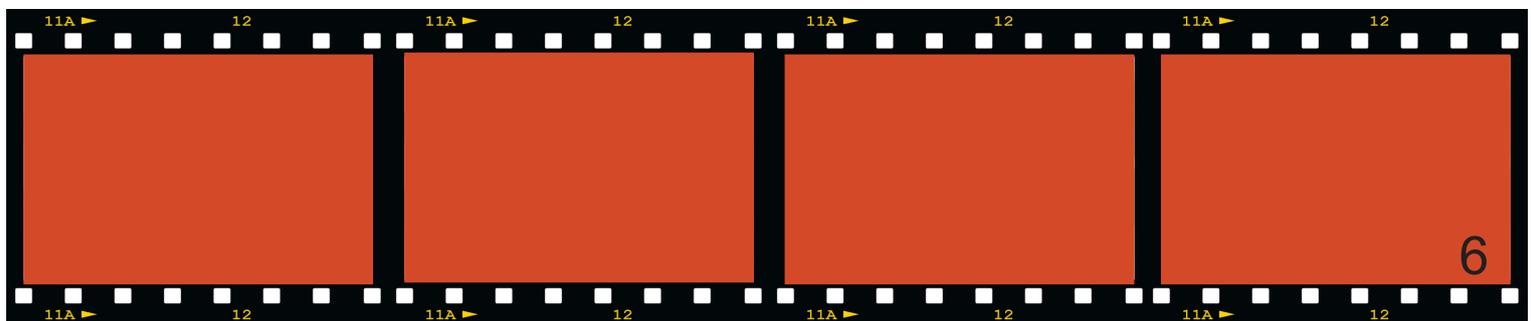
Fiche Technique

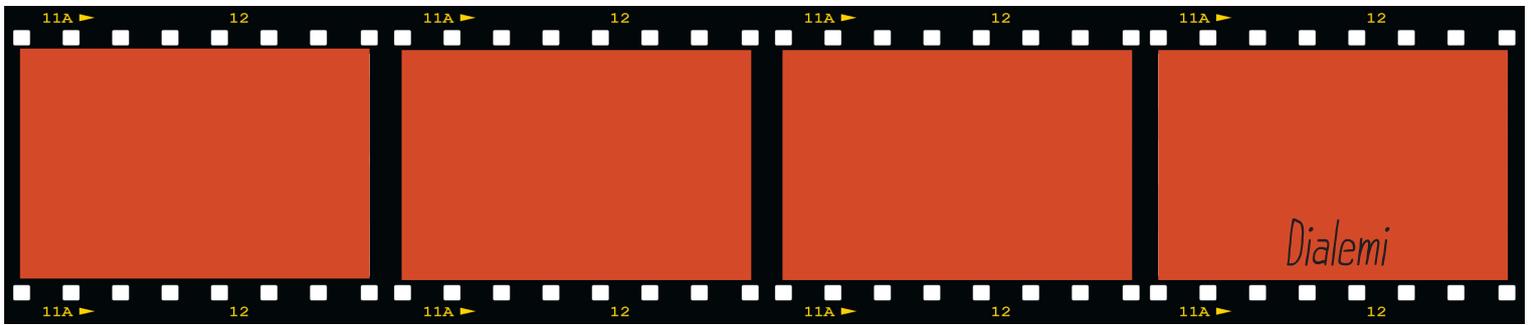
Genre: Fiction

Durée: 20'

Année: 2013

Pays: Gabon





1) Que montre ce montage de plans ?

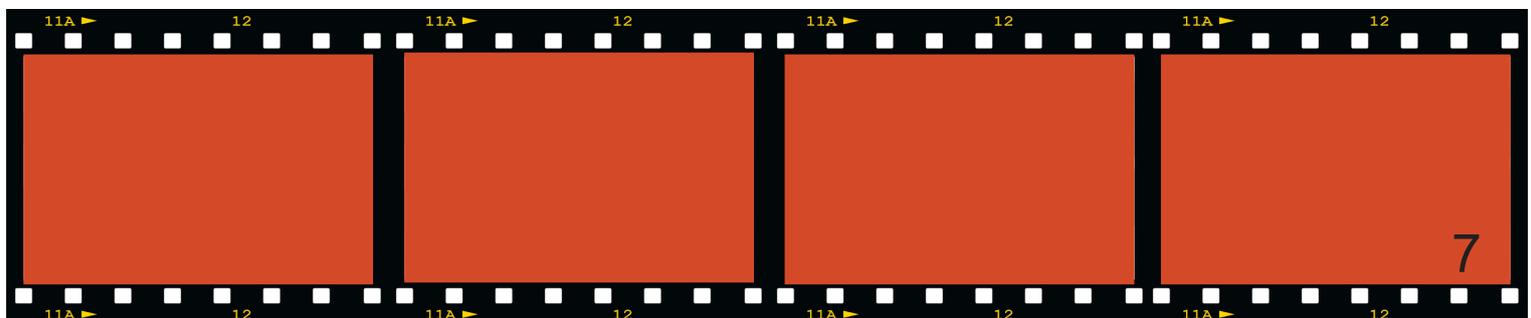


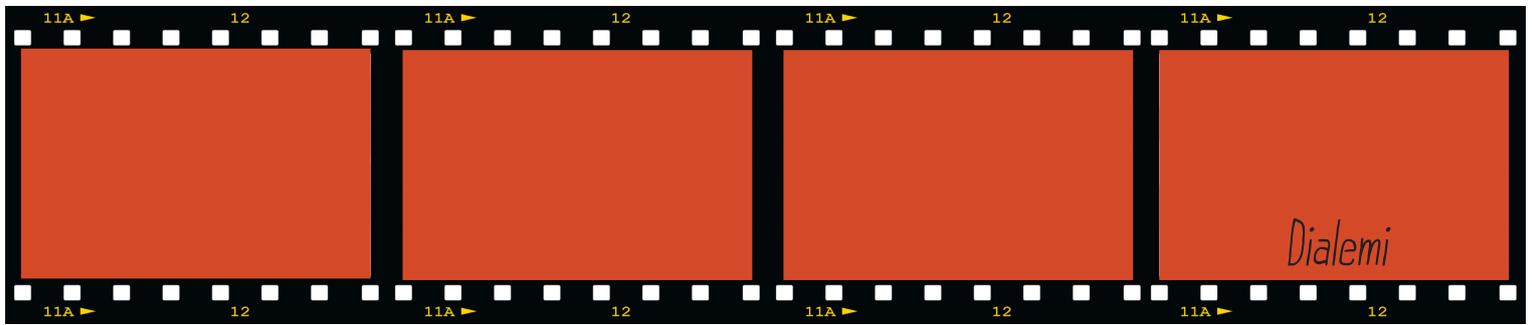
On voit d'abord le sculpteur poser un voile sur la sculpture.
Puis on voit le sculpteur, en contre-champ, à travers ce voile. La réalisatrice, par ce simple procédé, donne un regard à la pierre, elle lui donne vie. C'est une relation qui est installée entre le sculpteur et son objet d'art.

2) Qui est cette femme ?



C'est la Muse du sculpteur. Son inspiration.
De nombreux auteurs ont également parlé de muses dans la littérature occidentale.





Pour une définition de la Muse, on peut se référer à Platon :

Dans son dialogue intitulé Ion, Platon décrit la chaîne qui va du dieu au spectateur ou à l'auditeur en passant par la Muse, le poète, le rhapsode ou l'acteur.. «Chacun n'est capable de composer avec succès que dans le genre où il est poussé par la Muse.» (Ion, 534c)

Les poètes sont les «interprètes des dieux» (534e) ; le poème est la trace d'un butinage au vallon des Muses (534b) comme l'abeille au hasard ramasse de quoi faire son miel. Il est le résultat d'une «trouvaille des Muses», «heurêma ti Moissân».

Cette sortie de soi que Platon appelle possession - le poète est possédé, transi par le dieu -, ne sera minimisée que par le classicisme de Boileau, le mouvement de l'Art pour l'Art ou l'éloge de l'effort par Paul Valéry.

La Pléiade, le romantisme, le surréalisme comme la poésie contemporaine de la «fulguration» (Char, Deguy) reprennent cette idée que sans altérité il ne peut y avoir d'authentique création.

Sur la théorie des anneaux, on se reportera au cours de Robin Delisle : L'inspiration poétique, de Ion à Poussin.

3) Vous souvenez-vous de ce qui oppose le discours du marchand d'art et celui de l'artiste ?

Le marchand d'art ne comprend pas pourquoi le sculpteur reste dans cette petite cabane alors qu'il pourrait connaître un grand succès et devenir riche en Europe.

Le sculpteur, lui, réfléchit différemment, il n'est pas intéressé par la gloire ou la richesse, il se trouve bien ici, comme il est.

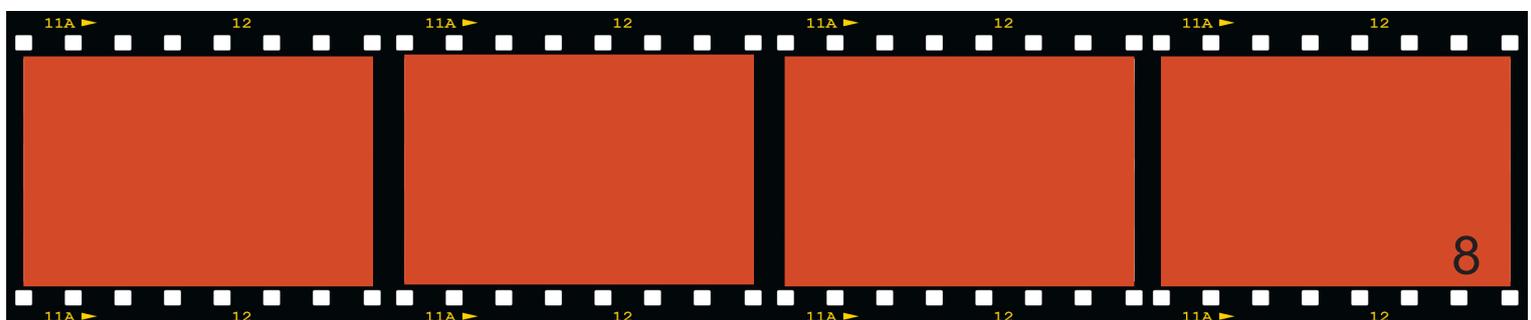
Leur conversation s'achève sur ces mots :

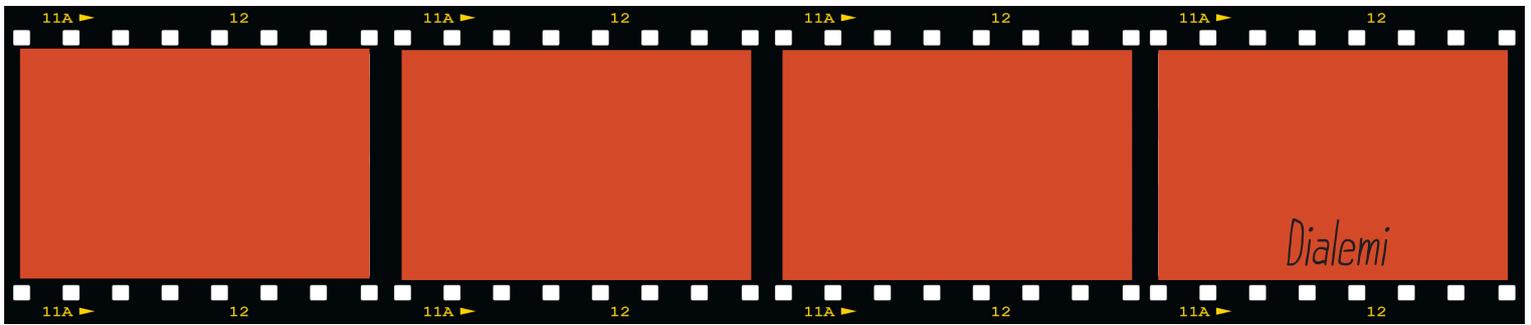
- Et comment va l'inspiration ?
- Elle s'amuse ...

Analysez ce petit bout de dialogue.

Il y a un jeu de mots bien sûr : l'inspiration pourrait s'écrire avec un I majuscule puisqu'elle est personnifiée. On entend « muse » dans s'amuse. Et Dialemi signifie « elle s'amuse ».

On comprend également à la fin du film que l'inspiration s'amuse à défaire la sculpture quand l'amour est consommé, comme si c'était le prix à payer. Elle condamne le sculpteur à devenir comme Sisyphé.





4) Expliquez cette séquence



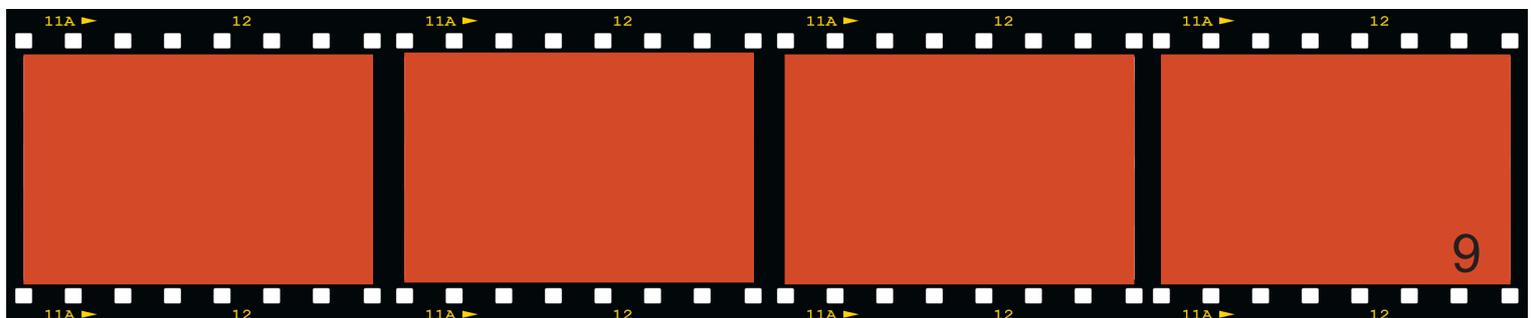
Le matin, le sculpteur voit la sculpture finie (on se trouve dans le fantastique) – plan sur lui – plan sur la sculpture redevenue un simple bloc de pierre de Mbigou.

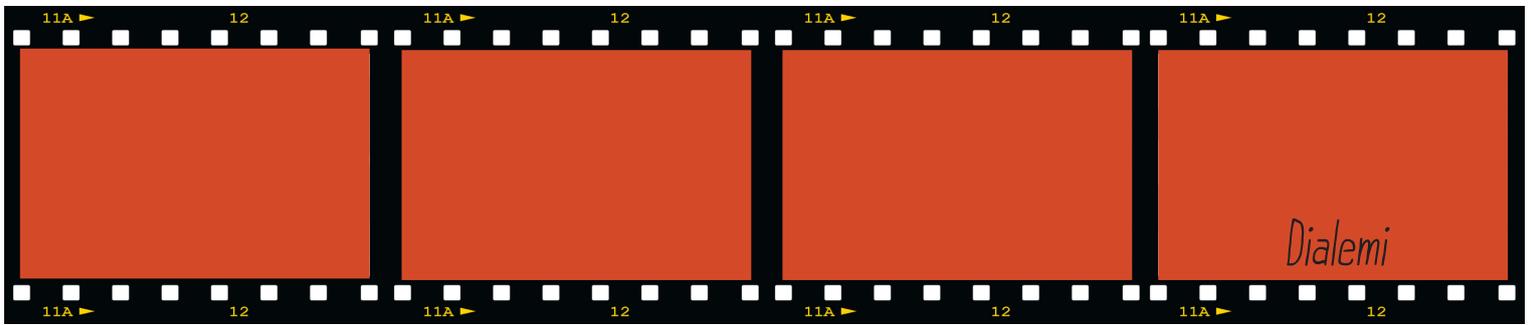
L'amour consommé a défait la sculpture – la muse s'amuse et le sculpteur se remet au travail.

5) Le plan de début du film est le même que celui de la fin :



Il résonne avec ces images du générique de début.

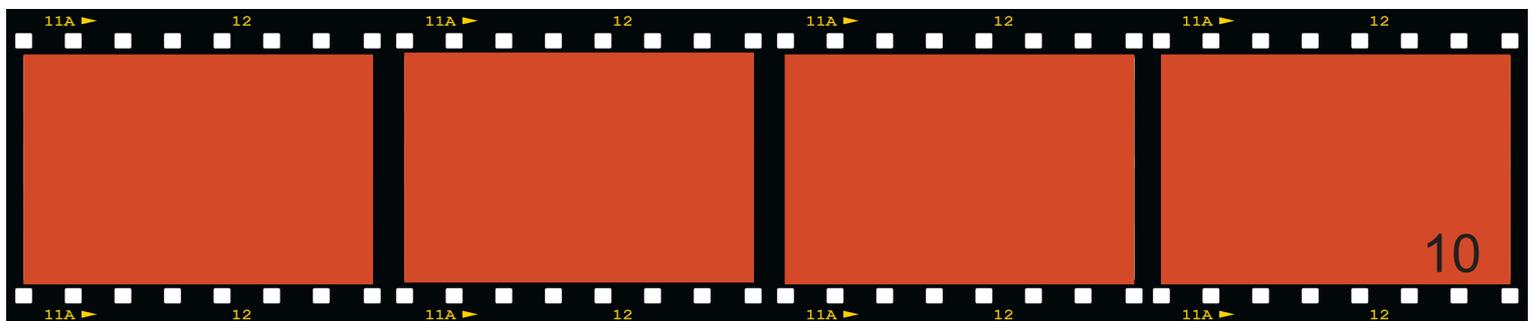


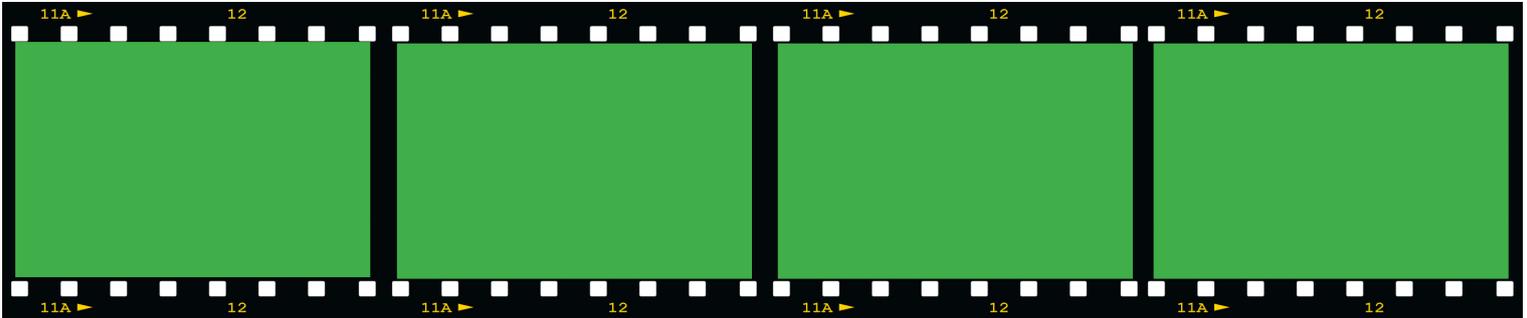


Expliquez.

L'image de la vague, de la trace de pas qui s'efface dans le sable illustre bien la nature cyclique du contrat tacite entre le sculpteur et sa muse.

C'est pourquoi le film ouvre et se clôt sur le sculpteur au travail.





La demi-saison



Synopsis

Quand Solange décroche le téléphone, Mathieu fait le récit de leur rencontre furtive, avec certes un rien de fantaisie. Il voulait la revoir, elle voulait un peu de poésie. Jacques Demy lui aurait dit « tu la retrouveras, car tu sais qu'elle existe ».

Fiche Technique

Genre: Animation

Durée: 11'50

Année: 2014

Pays: Belgique

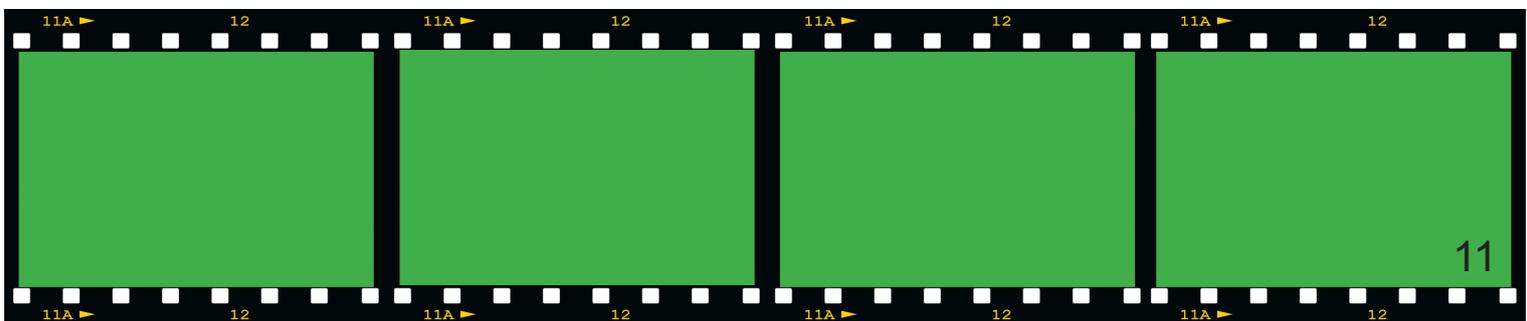
Réalisateur

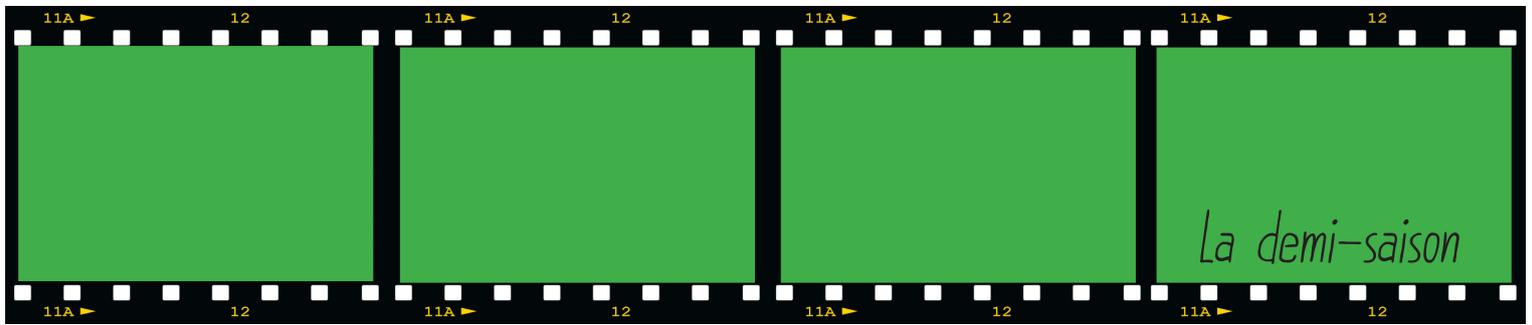


Damien Collet

Damien Collet sort diplômé de l'INRACI (Bruxelles) en 2006 avec une grande distinction en technique de la cinématographie.

Depuis, il a réalisé, entre autres, Drôles D'Oiseaux (en 2010-court-métrage d'animation), 7 Allumettes (2012-fiction).





Retrouvez une belle critique de ce film ici :

<http://www.formatcourt.com/2014/08/la-demi-saison-de-damien-collet/>

Une interview intéressante du réalisateur dans laquelle il explique ses choix et sa démarche

<http://www.formatcourt.com/2014/08/damien-collet-jaime-leclectisme-et-linventivite-de-jacques-demy/>

1) Où se passe l'histoire ?

- Pour la part « réelle » à Bruxelles



Le manneken pis



Le palais de justice et l'ascenseur de l'esplanade

- Dans une ville faite de décors des films de Jacques Demy pour la partie imaginaire et dansée (un port, Cherbourg et Rochefort).

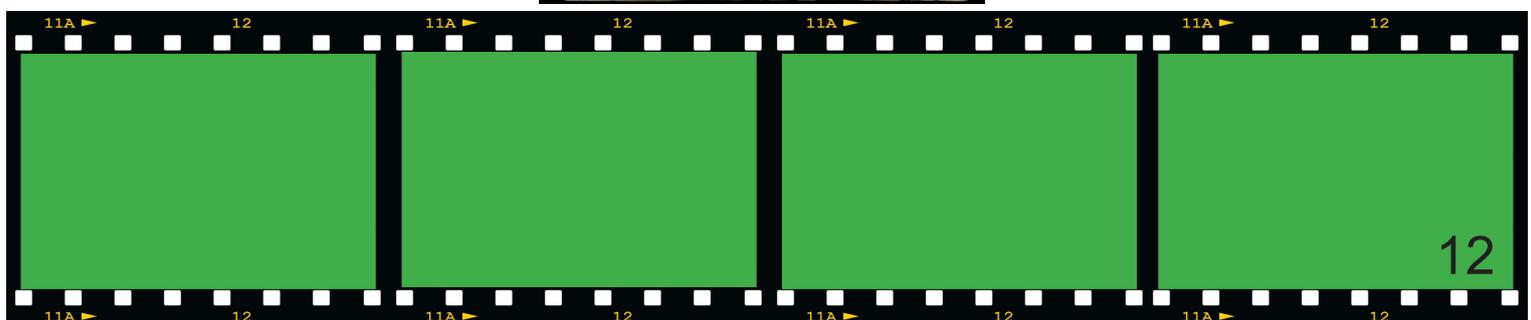
2) Que pouvez-vous dire de la forme et du titre du film ?

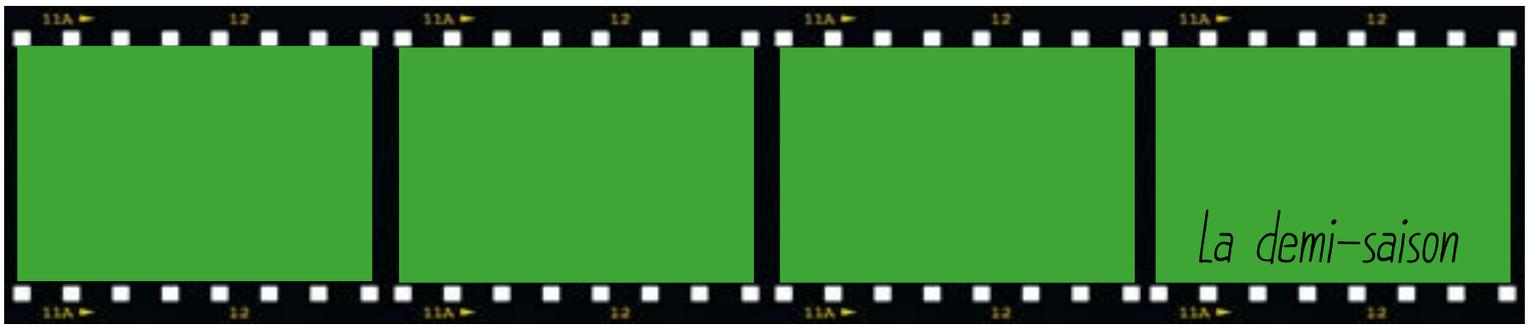
Le film est fait en animation 2D dessins sur papier, à partir de décors et d'acteurs réels.

On note que, dans le générique de fin, il est écrit : « D'après les corps de Aurore Mignolet / Jean-Patrick Masquelier ... »

La demi-saison est un jeu de mot. Certes l'expression désigne ces moments entre les températures très chaudes (été) et les températures très froides (l'hiver), soit le printemps et l'automne (les personnages sont habillés légèrement et il pleut)

Mais c'est aussi et surtout un hommage à Jacques Demy, réalisateur. Le film est ponctué de nombreux clins d'œil à ses films.





Jacques Demy a réalisé une comédie musicale : Les demoiselles de Rochefort, un film entièrement chanté : les Parapluies de Cherbourg, et Peau d'âne avec beaucoup de chansons.

Pour un extrait des Demoiselles de Rochefort :

«Nous sommes deux sœurs jumelles»

<https://www.youtube.com/watch?v=9h1ajXlxzL4>

«Les rencontres»

<https://www.youtube.com/watch?v=81DytitpOZY>

Les élèves peuvent reconnaître des éléments du film dont : la jambe passée au dessus de la borne incendie, « maison dame »....



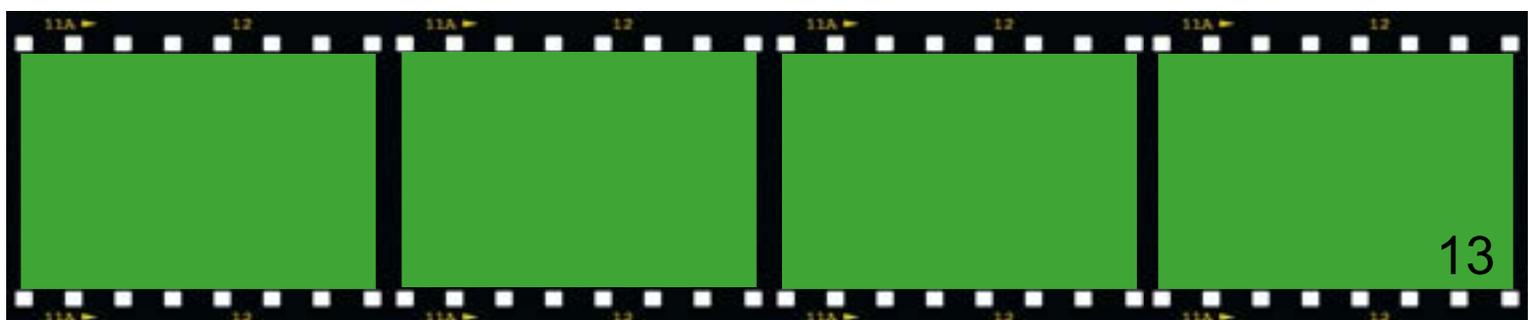
Référence aux Parapluies de Cherbourg

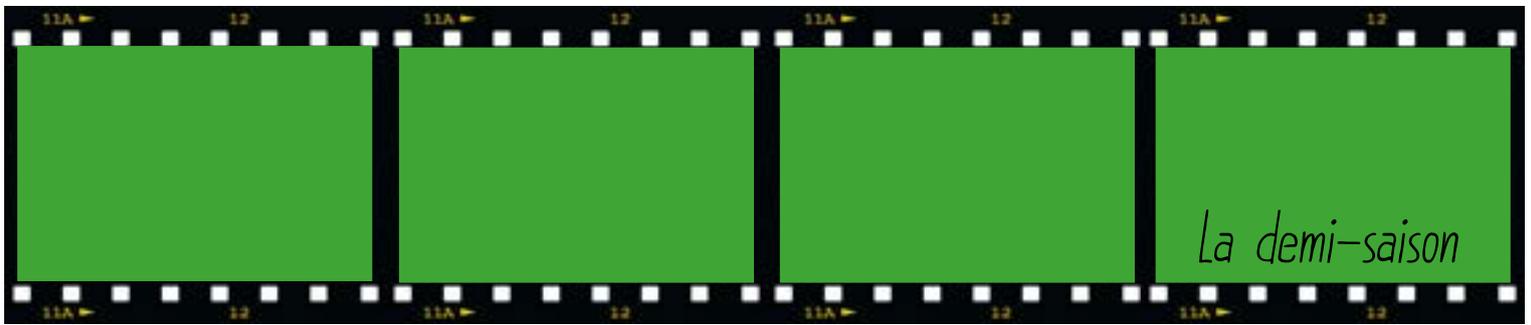
Voir le tout début du film

<https://www.youtube.com/watch?v=3JS4JMY0JWM>



A l'arrière plan, on voit inscrit sur la boutique « Les parapluies de Cherbourg »





2) Que vous évoque cette scène dans l'histoire du cinéma ?



On pense au film «Chantons sous la pluie»:
<https://www.youtube.com/watch?v=rmCpOKtN8ME>

3) La voix off dit un poème en alexandrins :

« Une bonne histoire d'amour se déroule dans un port »
(Cherbourg)

Il regarde le ciel, une tempête se prépare.

Il se dit : «c'est joli mais ça manque de brouillard».

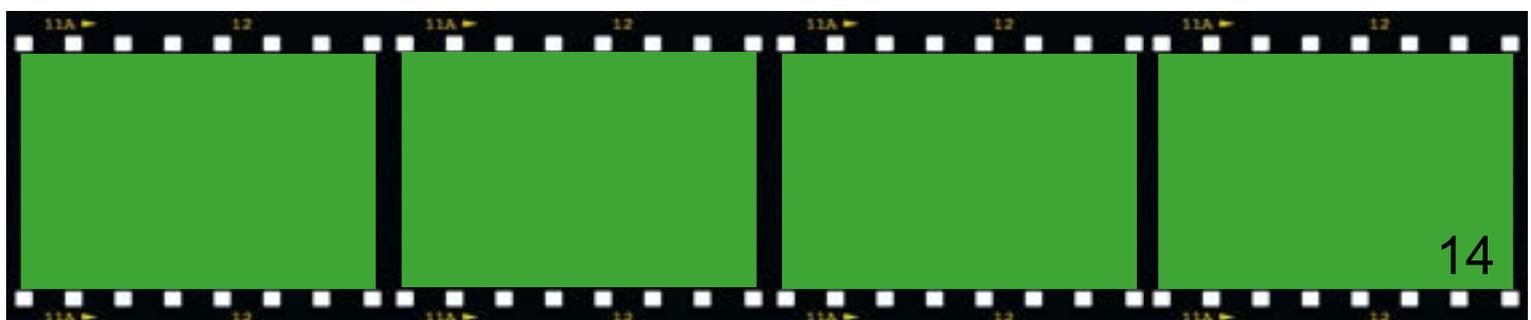
Et c'est plié en deux que notre moussaillon entre dans la cabine car c'est bas de plafond (quand il se glisse sous son parapluie).

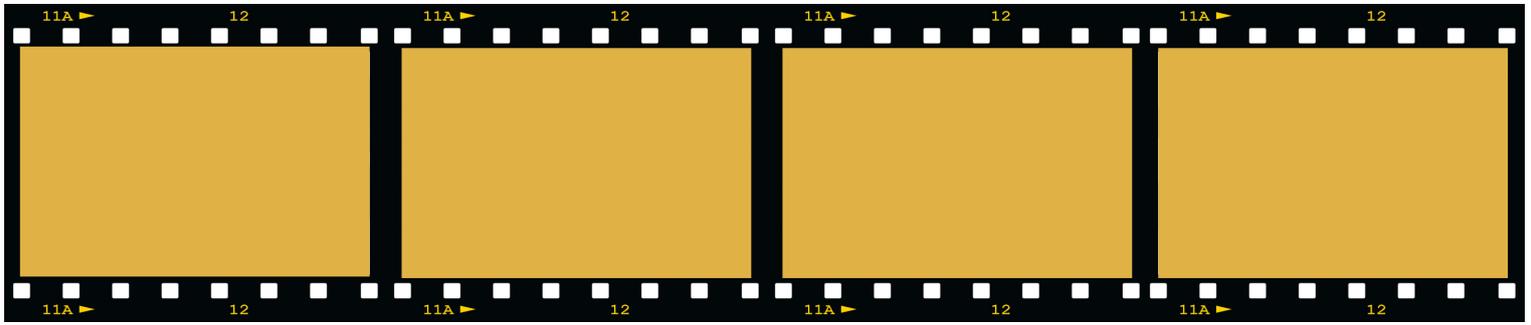


Pourquoi ce décalage entre le texte et l'image ?

L'histoire d'amour prend une dimension métaphorique et universelle.

Voici comment le réalisateur explique sa démarche dans une interview : « Ensuite, le film est construit sur deux niveaux, la réalité, plutôt visuelle, et l'imaginaire, plutôt sonore. Cela me permettait d'entrée de jeu d'établir de la distance avec ce qu'on voyait à l'image et de brouiller cette frontière entre réel et imaginaire. »





Noura



Synopsis

A son arrivée à Paris, Noura peine à trouver un logement et rivalise avec Adjì, une étudiante déterminée qui lui donne du fil à retordre lors des visites. Tous les coups sont permis, mais elles vont pourtant devoir envisager d'habiter ensemble.

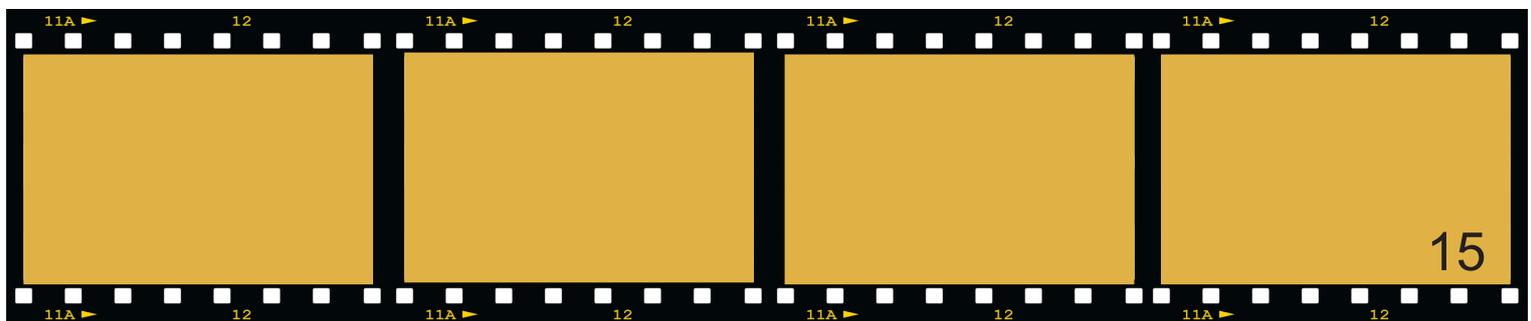
Fiche Technique

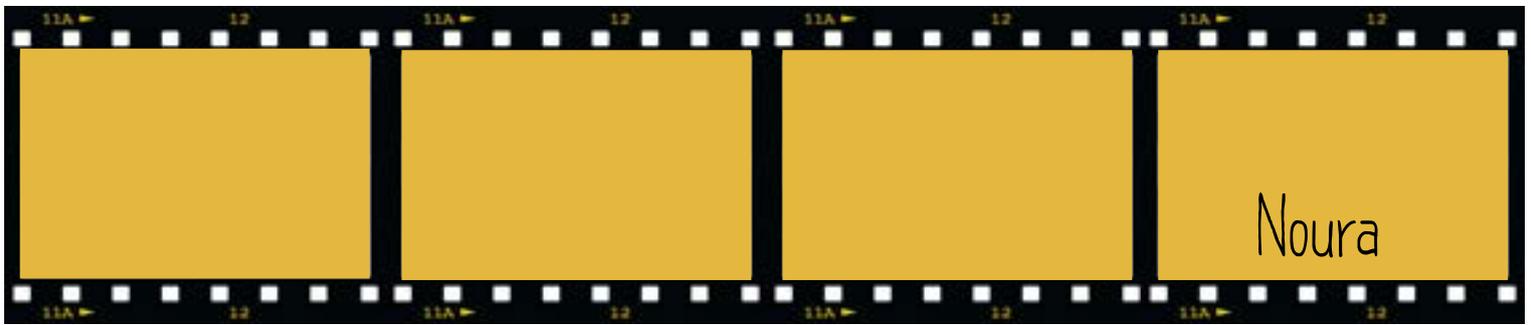
Genre: Fiction
Durée: 11'18
Année: 2014
Pays: France

Réalisateur



Mathieu Sainty





Voir la bande annonce :

<https://www.youtube.com/watch?v=jnt3AivtVvo>

1) Qu'est-ce que la « coloc dating » ? Pourquoi la séquence où on en parle s'ouvre-t-elle sur ce plan ?



Le mot est forgé sur le modèle de «blind dating» ou «speed dating» en anglais : c'est un néologisme comique pour décrire le fait que des gens qui ne se connaissent pas peuvent s'associer parce qu'ils ont un but commun : trouver un appartement et devenir ainsi colocataires.

Le gros plan sur le cactus est comique parce que Noura et Adjil se connaissent déjà, elles se sont rencontrées dans la bataille pour trouver un appartement, ce qui les a rendu momentanément ennemies parce que rivales. L'effet d'annonce du directeur « Je ne sais pas pourquoi mais j'ai l'impression que vous allez bien vous entendre » renforce l'humour de ce plan sur le cactus.

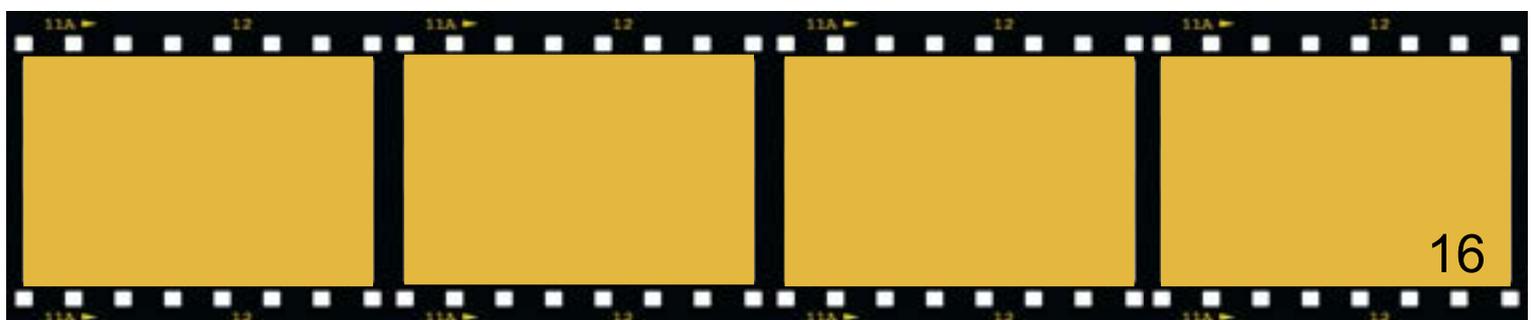
2) Que pensez-vous de ce que dit Adjil : « Et puis les boulots, c'est comme les logements, y'en a pas pour tout le monde, alors, il faut se battre... et puis alors, là, tous les coups sont permis ! »?

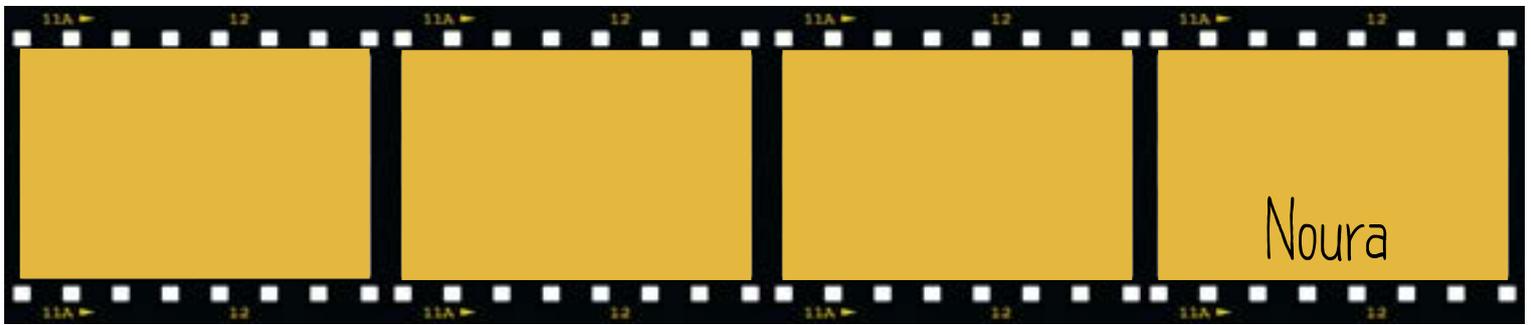
Le débat est ouvert mais il peut être intéressant de confronter les lycéens, futurs étudiants, à cette réalité de la difficulté de trouver un logement étudiant (surtout à Paris).

3) Vous souvenez-vous de tous les obstacles que Noura et Adjil rencontrent pour trouver un logement ?

On leur demande des fiches de salaires, un garant. Adjil est victime de discrimination pour la couleur de sa peau, et Noura est victime de harcèlement sexuel (on lui demande des 'services' pour baisser le prix du loyer).

Cela vous semble-t-il exagéré ou réaliste ?

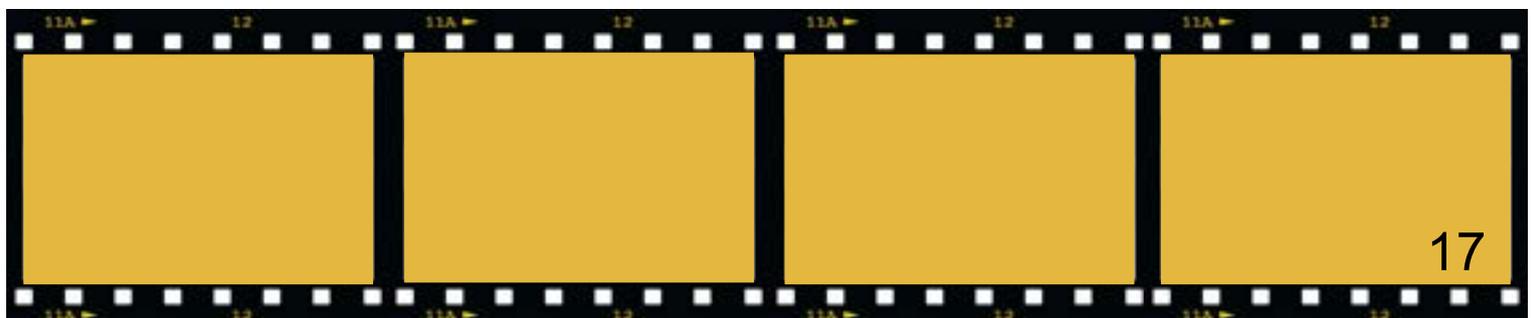


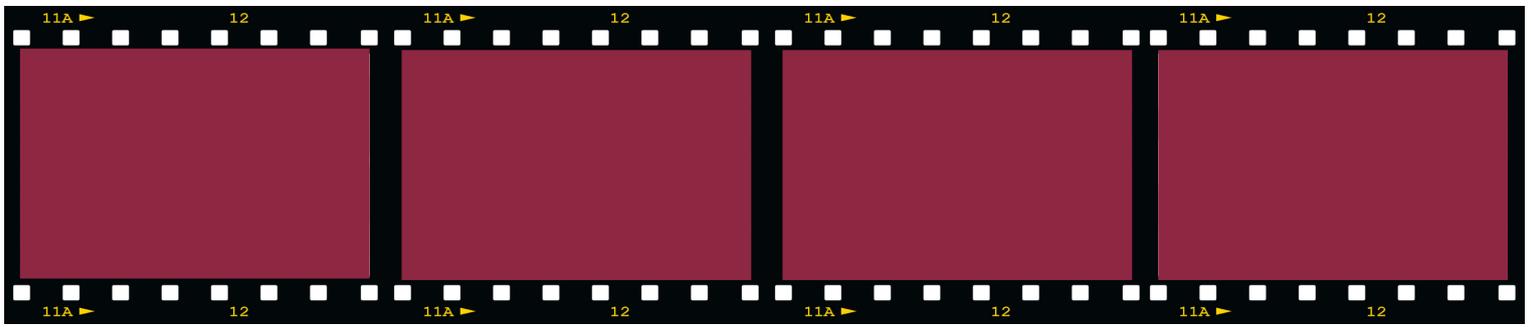


4) Quel est le problème de cet appartement ?



Ce plan, pris en plongé, montre une partie seulement de l'appartement. Mais on comprend, par le hors champ et la lumière, que c'est un tout petit appartement sans fenêtre.





Lentopeia



Réalisateurs

SUPINFOCOM

Synopsis

Dans un contexte de dictature, un chanteur populaire devient contre son gré l'icône de la révolution. Il est balloté d'un camp à l'autre, des révolutionnaires aux mains des dictateurs

Collectif d'étudiants

Ce film a été réalisé par un collectif d'étudiants : Clément Rouil, Leonie Despres, Yoann Druhle, Alexis Caillet, Jérôme Regef, Bertrand Piot.

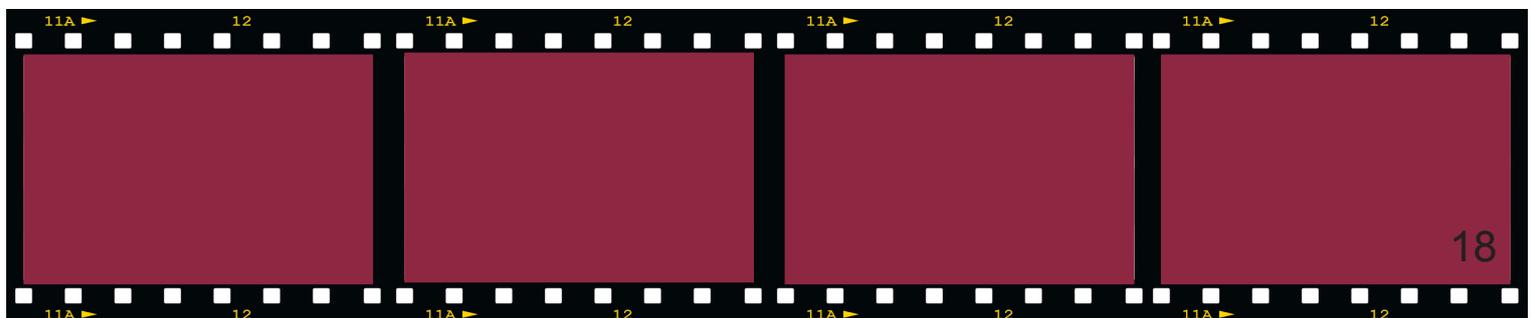
Fiche Technique

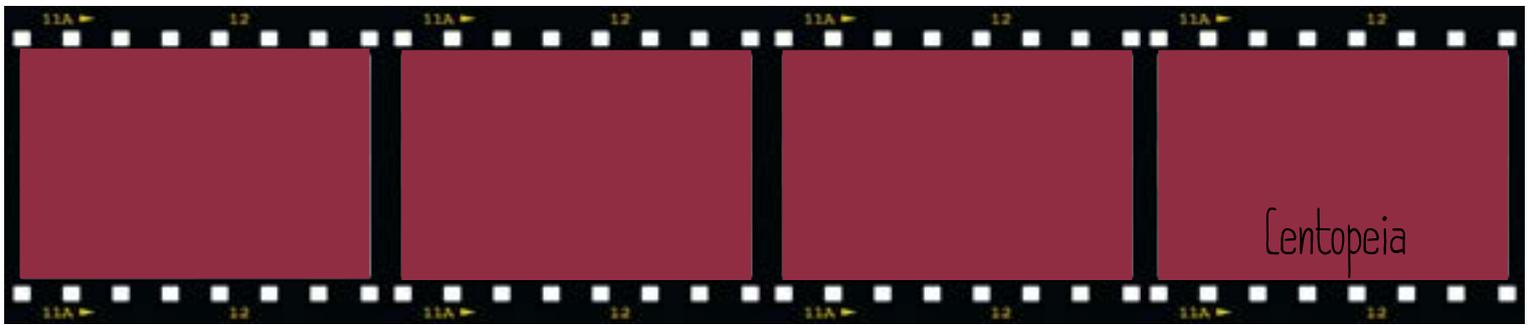
Genre: Animation

Durée: 6'40

Année: 2014

Pays: France





Le personnage principal est inspiré de Zeca Afonso, chanteur compositeur portugais



dont on peut lire sur la page wikipedia :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Zeca_Afonso

Dans les cinq ans précédant la chute du fascisme, il exerça, par la pédagogie du chant et de la parole, une action d'agitation et de conscientisation politiques dans des collectivités culturelles et récréatives, dans des associations académiques et dans des organisations populaires, et, à l'étranger, parmi les colonies d'émigrants. Il fut arrêté et emprisonné quelque temps dans la prison politique de Caxias le 29 avril 1973, en conséquence d'une période de poursuites persécutrices et de détentions exercées par la PIDE.

Il a notamment composé un chant patriotique «Grândola, Vila Morena» qui est devenu l'emblème de la révolution des œillets

<https://www.youtube.com/watch?v=gaLWqy4e7Is>

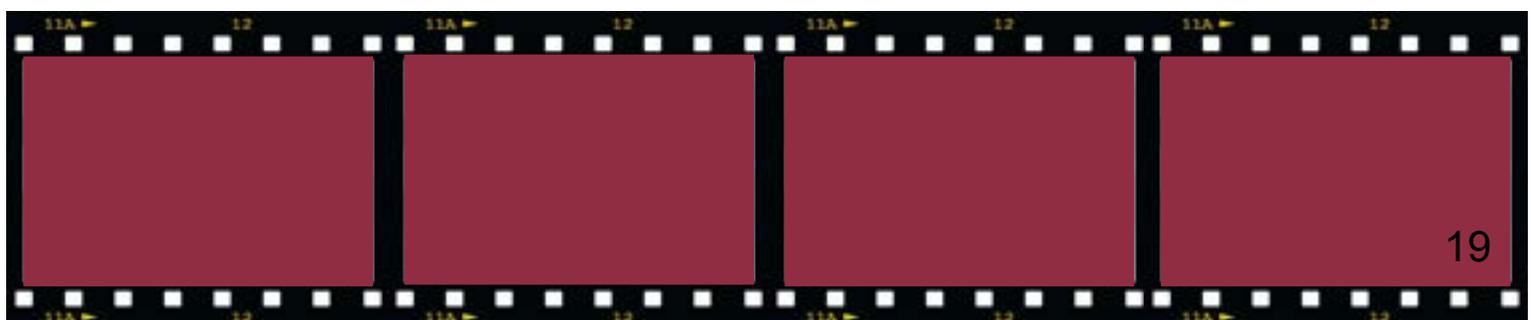
Plus d'informations sur cette chanson:

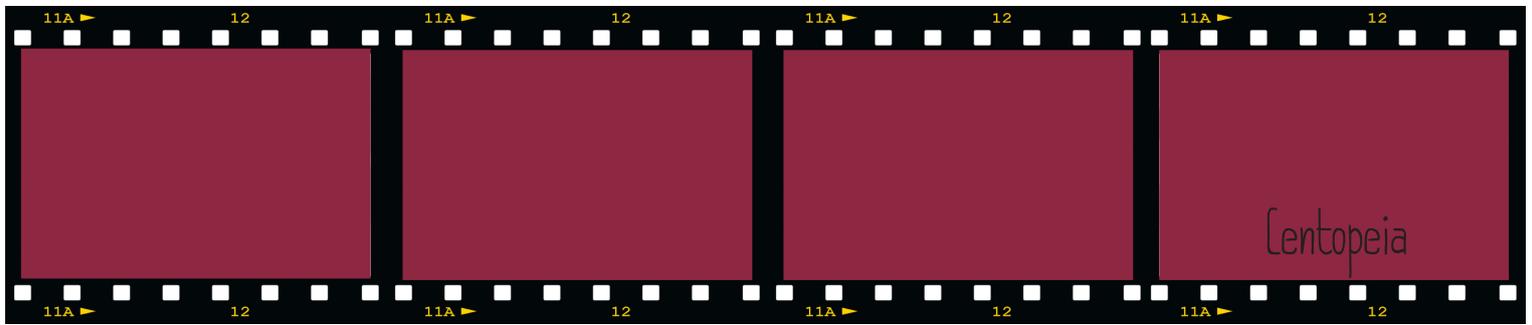
http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A2ndola,_Vila_Morena

1) Comment est présenté le personnage principal de l'histoire ?

On voit que c'est un chanteur, guitariste et que le public est porté par ses chansons : les poings levés sont le symbole de la révolte, la bouteille jetée qui casse le portrait du dictateur (historiquement Salazar au Portugal) prend une dimension symbolique et universelle.

On voit aussi que le chanteur, dans ce film, devient leader d'un mouvement de révolte presque malgré lui.





2) Centopeia veut dire mille-pattes en portugais, quel lien faites-vous avec le film ?



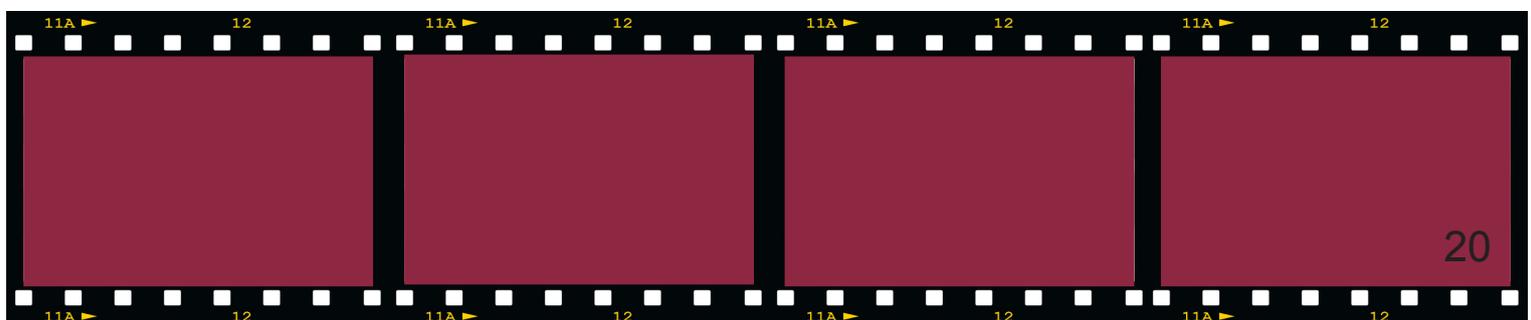
Dans le film, le chanteur fait un rêve dans un lequel il est porté par une sorte de monstre à plusieurs pattes, qui grandit au fur et à mesure qu'il avance. Les réalisateurs ont peut-être voulu donner une portée symbolique à la multitude d'hommes soulevée par le chant et qui l'emmène à la Révolution.

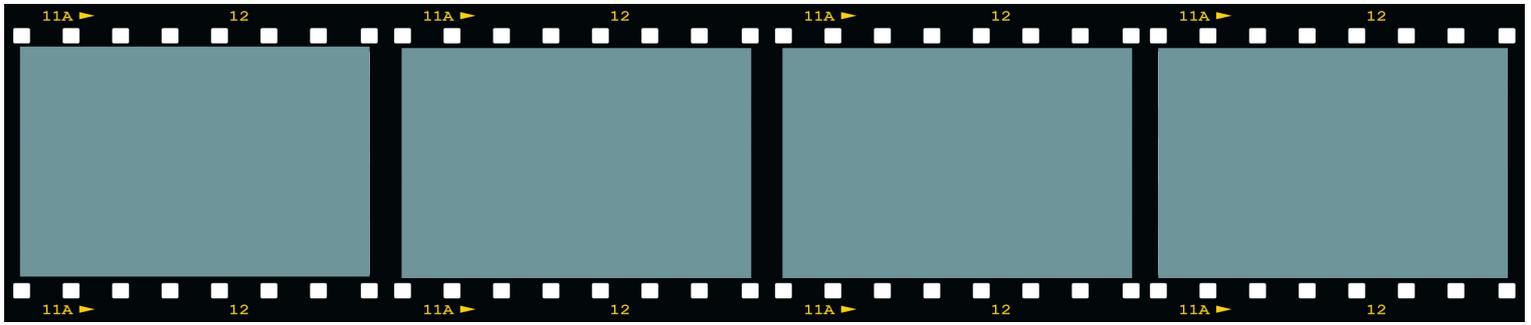
3) Que vous évoque cette image ?



Le chanteur est bâillonné. On pense à tous les régimes totalitaires ou dictatoriaux qui ont censuré les artistes parce qu'ils étaient contre le régime et parce qu'ils étaient considérés comme dangereux.

Il y a Vaulx-en-Velin, en plus de la salle Victor Jara, une association « 40 guitares pour Victor Jara », qui rend hommage à Victor Jara, chanteur compositeur chilien, qui fut torturé et assassiné peu après le coup d'état du Général Pinochet. Ses tortionnaires lui auraient écrasé les doigts afin qu'il ne puisse plus jouer de guitare. Le président de l'association vaudoise Marco Perez : *"Son fusil, c'était sa guitare, ses munitions les paroles de ses chansons"*.





Figures



Réalisateur



Synopsis

Hannah (10 ans) est une petite fille sourde et muette. Pourtant un jour, elle entend un bruit dans un parc. Sa mère le la croit pas et la petite fille devient vite mutique et solitaire, persuadée que le parc veut lui communiquer quelque chose.

Miklos Keleti

Miklos Keleti est un réalisateur, scénariste belge, d'origine hongroise.

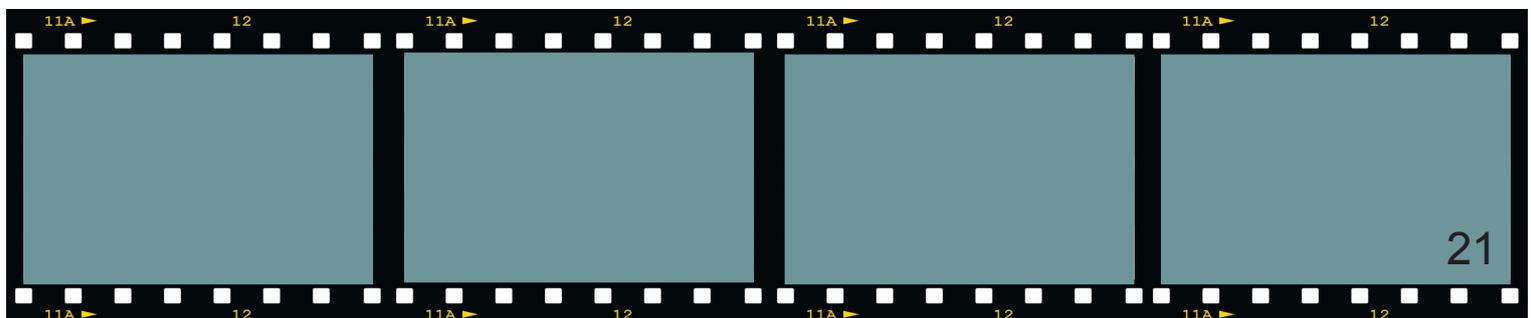
Fiche Technique

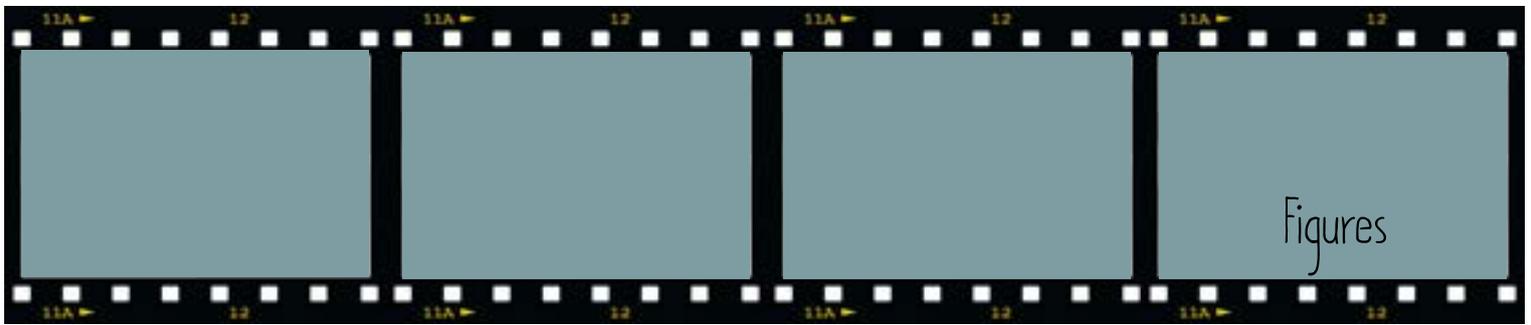
Genre: Fiction

Durée: 20'

Année: 201

Pays: Belgique





Une interview du réalisateur et du producteur:

<http://www.formatcourt.com/2014/12/miklos-keleti-dans-le-cinema-de-la-fin-des-annees-1970-il-y-avait-cette-volonte-de-saventurer-dans-un-nouveau-genre-en-essayant-de-mixer-du-drame-avec-du-fantastique-jai-voulu/>

1) Comment ce plan renforce-t-il l'isolement de la petite fille ?



Hannah est nette à l'avant plan tandis qu'à l'arrière plan, sa mère et son petit frère sont flous. Ils sont comme dans deux espaces différents grâce aux moyens cinématographiques.

2) La petite fille est attirée par le monde de la nature : les arbres et les insectes... Pourquoi, à votre avis ?

Elle se sent différente. Les feuilles rouges dans l'arbre symbolisent peut-être la blessure de la petite fille, son handicap... Son appareil est rouge aussi. On comprend au cours du film qu'elle est devenue totalement sourde et que son appareil est désormais inutile, mais Hannah continue de le porter. Comme la marque stérile de son handicap.

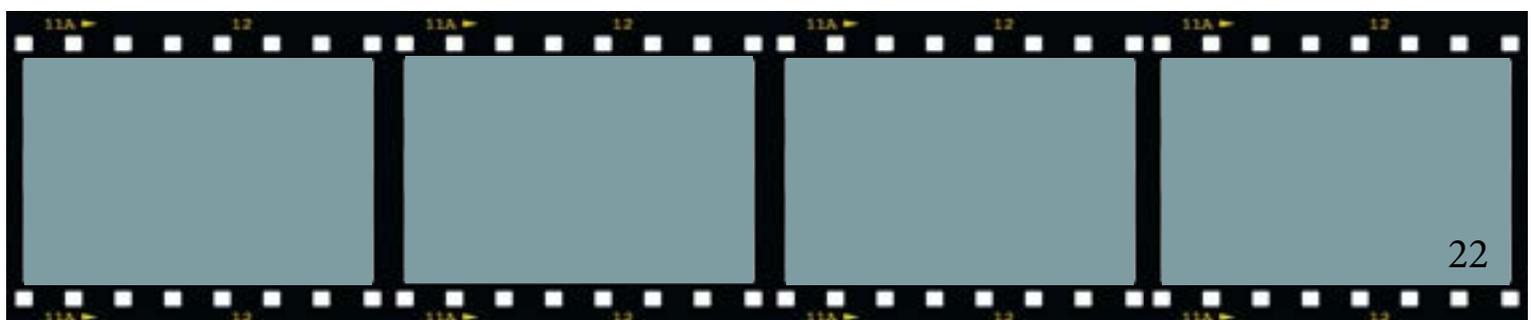
Les insectes communiquent avec leurs antennes, les odeurs.

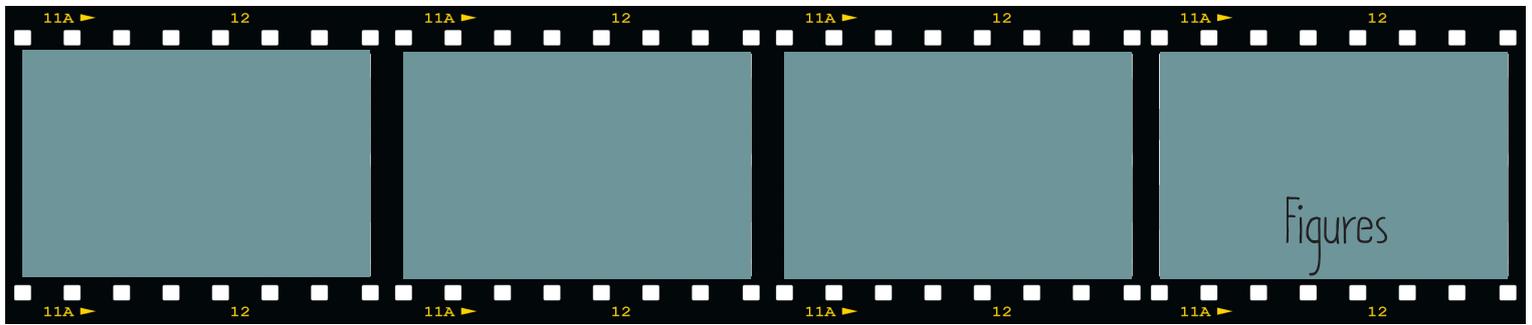
Elle est hantée par l'image de la charogne du renard, la mort, la décomposition.

Elle se sent exclue du monde (de sa mère, de la relation d'entendant entre sa mère et son petit frère, des autres enfants) et s'invente une communication avec le Reine.

Comme le monde rationnel ne lui propose que des échecs et voies sans issue, elle préfère se réfugier dans l'irrationnel, le surnaturel, où tout est possible : entendre la Reine de la forêt par exemple. Devenir l'héroïne qui sauve son petit frère.

Elle voit des signes partout.





3) La fin est délibérément «ouverte», comment l'avez-vous comprise ?

La petite fille a vu, et nous spectateur aussi, la branche craquer et tomber là où se trouvait le landau.



Mais quand la mère dit à Hannah de se retourner pour voir sous l'arbre, il n'y a aucune branche. Ce qui remet en question bien sûr le degré de réalité de la scène que nous venions de voir. On peut ainsi penser qu'Hannah préfère vivre dans sa tête que dans la réalité du monde qui l'entoure et qu'elle imagine des choses. Mais ce n'est qu'une proposition parmi d'autres...

